

<b>Zeitschrift:</b>	Cahiers d'archéologie romande
<b>Herausgeber:</b>	Bibliothèque Historique Vaudoise
<b>Band:</b>	37 (1987)
<b>Artikel:</b>	Auvernier 1968-1975 : le mobilier métallique du Bronze final : formes et techniques
<b>Autor:</b>	Rychner, Valentin
<b>Kapitel:</b>	1: Introduction et résumé
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-835419">https://doi.org/10.5169/seals-835419</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# 1. Introduction et résumé

Notre thèse de doctorat, publiée en 1979, était consacrée au mobilier de l'âge du Bronze final récolté à Auvernier entre la découverte du site en 1854 et la reprise des recherches systématiques en 1968. Le présent travail n'en est pas seulement la rallonge mais aussi le complément. En effet, il a pour but non seulement d'enrichir le capital déjà publié du lot en lui-même très important des quatre cent trente-deux objets de bronze exhumés depuis 1968, mais encore d'en élargir l'étude, limitée jusque-là aux questions de typologie et de chronologie. Par le biais de l'analyse chimique du bronze et de la métallographie, mais aussi par la description de certains aspects formels, il propose donc une étude davantage orientée vers la technique, et permet ainsi de confronter typologie interne et typologie externe traditionnelle.

Ces objets de bronze n'ont naturellement pas été trouvés seuls, mais associés à des restes fauniques et végétaux, à des objets en matières organiques, à des instruments de pierre, mais surtout à une céramique tellement abondante que sa publication ne pouvait être entreprise en même temps. La figure 52 donne une idée des formes de poterie les plus typiques d'Auvernier/Nord.

Le matériel métallique trouvé à Auvernier/Nord entre 1968 et 1975 constitue de toute évidence un ensemble typologiquement très homogène se rattachant au Hallstatt B final (B2 ou B3 suivant les terminologies; Bronze final IIIb) et qu'il n'est pas possible de trier plus finement. Le plan partiel des maisons proposé par Béat Arnold ne révèle d'ailleurs aucune modification notable, et les abattages d'arbres identifiés par la dendrochronologie se répartissent régulièrement entre 878 et 850 avant J.-C. Les couches trop minces et trop rapprochées ne permettent pas non plus d'affiner la typologie chronologique, mais jettent en revanche une lumière nouvelle sur les conditions de sédimentation des objets. Il semble, en effet, que la quasi-totalité des matériaux archéologiques trouvés à Auvernier/Nord n'aient pas été abandonnés lors de la fuite précipitée et définitive des habitants, mais bel et bien enfouis accidentellement par piétinement dans la craie lacustre à l'occasion d'une forte inondation, avant l'abandon définitif du site.

Le mobilier d'Auvernier/Nord a été récolté en quatre étapes successives, caractérisées chacune par des techniques différentes et de plus en plus fines:

suceuse à air comprimé en 1969, ramassage subaquatique en 1971, fouilles subaquatiques de 1972 à 1974 et enfin fouilles à l'air libre, en polder, de 1974 à 1975. Les ultimes fouilles en polder et, dans une moindre mesure, les recherches subaquatiques de 1972 à 1974, ont seules fourni des renseignements précis sur la situation topographique et stratigraphique des objets. Malheureusement, plus de la moitié du matériel métallique d'Auvernier/Nord a été trouvée entre 1969 et 1971. Cette moitié est essentiellement constituée du «dépôt» de cent nonante-quatre objets découvert en 1971. Cet ensemble, qui mêle le neuf, l'usagé et le rebut, et qui contient surtout des fauilles, des haches et des bracelets, se rapproche de la catégorie des *Brucherzhorte gemischten Inhalts* connue à cette époque en Europe centrale et occidentale.

La station d'*Auvernier/Brena*, située à l'ouest de la station Nord, n'a été explorée que partiellement et en plongée. La documentation à son sujet fait presque entièrement défaut et il n'est donc pas possible de préciser les relations, en particulier chronologiques, qu'entretient ce village avec son voisin Auvernier/Nord.

Les *analyses spectrographiques* constituent la partie la plus originale de l'ouvrage puisque Auvernier/Nord est le premier ensemble du Bronze final suisse à être soumis à un programme d'analyses si important (cent trente-deux objets analysés, soit à peu près le tiers de l'inventaire total). Le principal enseignement des analyses, réalisées par spectrométrie d'émission atomique, est que la métallurgie du Bronze final palafittique n'est pas le pot-pourri que l'on pouvait craindre, produit aléatoire de la refonte successive de matériaux de tous âges et de toutes provenances, mais qu'elle se révèle au contraire comme le fruit homogène d'une recette technique et d'un matériau de base bien définis. Les bronzes d'Auvernier sont en effet caractérisés, dans leur grande majorité, d'une part par une proportion constante d'étain et de plomb, intentionnellement ajoutés au cuivre, d'autre part par un cortège très stable d'impuretés, image probable d'une source unique d'approvisionnement en cuivre. Il est donc parfaitement possible de définir le cuivre et l'alliage moyens d'Auvernier/Nord (tableau 1, p. 26). Quelques objets, au contraire, se signalent par un alliage et/ou un cuivre aberrant(s). Leur aspect extérieur

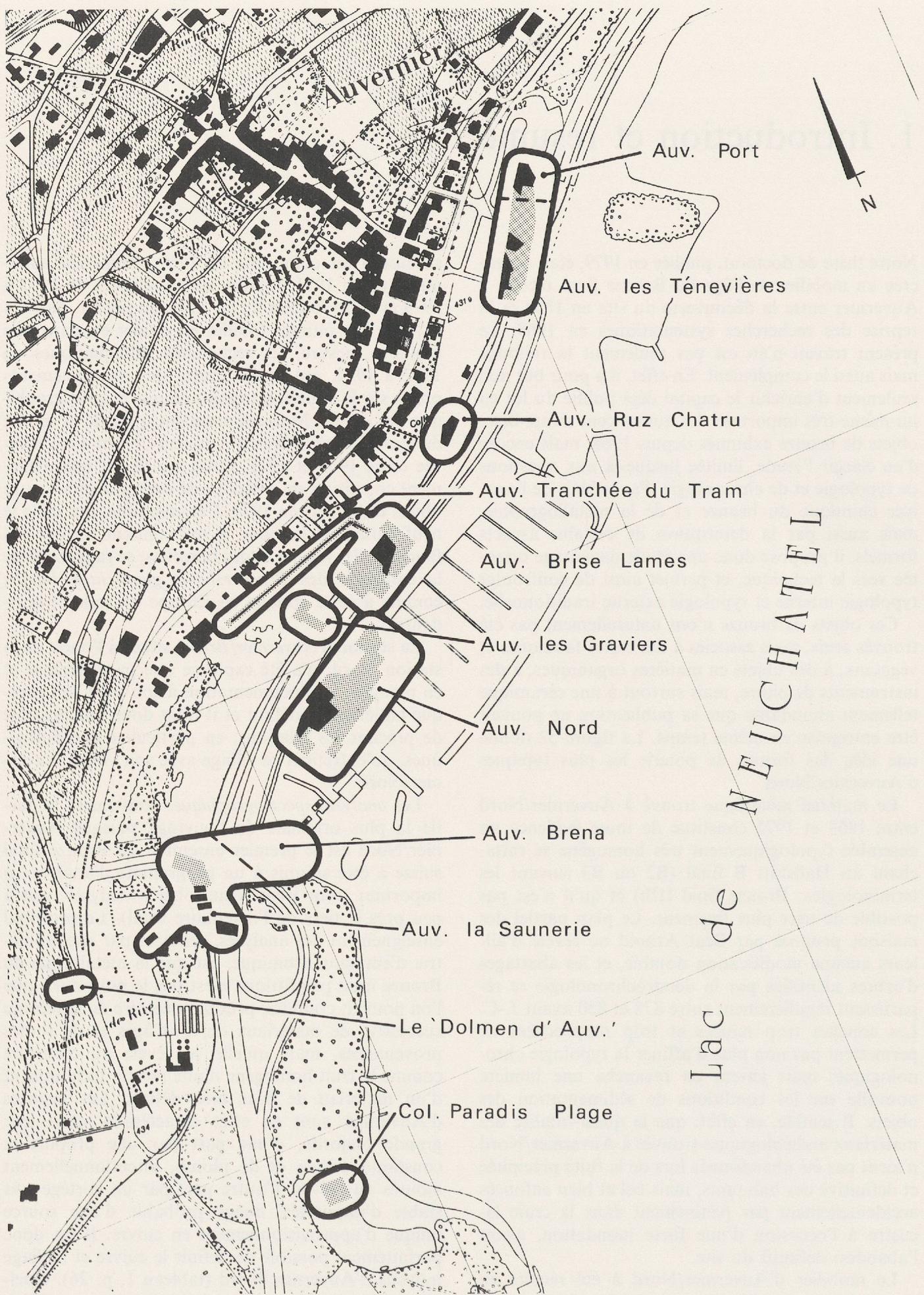


Fig. 1 Situation d'Auvernier/Nord et d'Auvernier/Brena dans le contexte des gisements préhistoriques d'Auvernier (district de Boudry, canton de Neuchâtel, Suisse).

n'en confirme pas toujours le caractère d'intrus à Auvernier. Il apparaît également qu'à l'exception des phalères, spécialement pauvres en plomb, l'alliage ne varie pas en fonction du type d'objet (tableau 4, p. 27).

La classification automatique des analyses par hiérarchie ascendante débouche sur trois dendrogrammes (dépliants 1-3) qui rassemblent les objets par groupes de composition et qui représentent donc la typologie interne des bronzes d'Auvernier/Nord. Il convient de la nuancer par l'étude des différents schémas d'impuretés (voir addendum 1986, p. 36).

Cette nouvelle approche, en effet, depuis l'achèvement du manuscrit, a permis de préciser la place d'Auvernier/Nord dans la métallurgie de l'ouest du Plateau suisse au Bronze final. En synchronie, le cuivre de loin le mieux représenté à Auvernier/Nord, de schéma  $Sb > As > Ni > Co$  ou  $Sb > As = Ni > Co$ , peut passer pour typique du Ha B final, comme l'a montré l'analyse d'objets de Corcelettes, de Morges et de Genève. En diachronie, des liens entre Auvernier/Nord et le Ha B1 sont indiqués par une faible minorité d'objets de schéma  $Sb > Ni > As > Co$ , typique de cette période plus ancienne. Quant à l'origine du cuivre utilisé, elle est encore loin d'être fixée. Une hypothèse vraisemblable la placerait volontiers en Valais.

La *description et la discussion du matériel* s'appuient très largement sur les résultats de l'étude des anciennes collections, en particulier pour la chronologie, ce qui permet commodément d'éviter l'énumération fastidieuse de toutes les comparaisons possibles. Nous avons choisi le parti de ne pas réservier aux aspects techniques un chapitre particulier, mais de les intégrer chaque fois le plus étroitement possible à la description morphologique, divisée en autant de chapitres qu'il y a de catégories d'objets. Les plus fournies et les plus classiques sont celles des épingle, des bracelets, des couteaux, des fauilles et des haches, qui représentent ensemble 50% de tous les objets, mais le groupe des vingt et une phalères trouvées en 1972 mérite une mention particulière. Les rapprochements les plus poussés entre composition interne et morphologie externe sont réalisés pour les fauilles et les haches, qui ont presque toutes été analysées.

D'une façon générale, l'inventaire d'Auvernier/Nord se signale par la rareté des témoins directs de

l'activité des bronziers. Pas trace, par exemple, de fours ou de creusets. Quant à la matière première, elle est essentiellement représentée par les très nombreux objets brisés destinés à la refonte et par quelques rares surplus de coulée ou fonds de creusets. On ne peut signaler que deux minuscules fragments de lingots de cuivre, du type *plano-convexe*, tandis que l'étain et le plomb à l'état pur manquent complètement. Une valve brisée de moule en bronze pour haches à ailerons est d'un type connu, mais les restes, évidemment brisés, de moules en terre cuite pour la fonte à cire perdue d'un bracelet et d'épingles vasiformes sont plus intéressants.

Au point de vue de la *chronologie*, cinq objets seulement sont plus anciens que le Hallstatt B final. Trois d'entre eux (3/4; 24/15-16) sont des fragments de rebut privés de signification et le quatrième est une épingle du Bronze ancien trouvée hors stratigraphie (3/7). Seule une épingle à tête cylindro-conique (3/6), trouvée en place et datant du Hallstatt A2-B1, est à considérer comme une véritable antiquité dans le village d'Auvernier/Nord. La relation chronologique entre Auvernier/Nord et Auvernier/Brena, station que nous avions un peu vite attribuée au Hallstatt B1, est à revoir à partir d'autres éléments que ceux fournis par la métallurgie. Parmi les huit objets de bronze identifiables livrés par cette station, un seul, en effet, se rapporte sans discussion à cette phase plus ancienne, et il ne s'agit encore que d'un fragment minuscule donc sans grande signification (20/11).

L'*homogénéité culturelle* d'Auvernier/Nord est au moins aussi forte. Une pointe de lance atlantique du type de Vénat est en effet le seul objet intact de forme étrangère à la Suisse occidentale (18/4).

En définitive, les bronzes d'Auvernier/Nord n'ajoutent pas grand-chose à l'inventaire des formes de l'extrême fin du Bronze récent. Leur importance tient bien plutôt au fait qu'ils constituent un ensemble de référence bien daté, le plus vaste de Suisse et même le seul de toute la partie occidentale du pays. Sa description par l'intérieur, en confirmant son homogénéité, renforce encore sa valeur et laisse entrevoir la somme de connaissances potentielles que recèlent les matériaux palafittiques exhumés le siècle passé.

